

mère, et tous les jours on les voyait se rendre à la sainte messe, et dans l'après-midi, aux exercices du soir, pour y prier avec confiance et ferveur. Quinze jours se passèrent sans qu'on s'aperçut d'aucun changement apparent. A cette époque, un des cinq enfants, petite fille âgée de huit ans, et que le père affectionnait plus que tout le reste de la famille, dit à sa mère :—“ Maman, vous nous avez demandé de prier pour la conversion de papa ; comme il m'aime plus que tous les autres, j'ai cru que je devais faire plus pour lui que mes frères et sœurs, ne me grondez pas, chère petite maman, j'ai suivi l'inspiration de mon petit cœur. Hier, pendant la sainte messe, j'ai dit à la Sainte Vierge : “ Ma tendre Mère, daignez accepter le sacrifice que je vous fais de ma pauvre vie, pour le salut de mon père.” Et elle a accepté, j'en ai la certitude, et dans quelques jours, votre petite Marie sera au ciel..... En apprenant ce secret, la mère ne peut maîtriser sa douleur, et ses larmes coulent en abondance ; elle prend son enfant dans ses bras, la presse sur son cœur, sans pouvoir proférer une seule parole. L'enfant, qui s'aperçut de la douleur profonde qu'elle venait de causer à sa mère involontairement, lui dit : —“ Ne pleurez donc pas, chère petite maman, vous m'avez dit si souvent qu'on était si heureux dans le ciel, en compagnie des anges, des saints, de la Sainte Vierge et de Dieu lui-même ! Et là votre petite fille ne vous oubliera pas un seul instant, ni papa non plus, allez. Et dans quelques années nous y serons tous réunis.

Le lendemain même, cette généreuse et incomparable enfant est atteinte d'une fièvre violente, qui, dans quelques heures, altère profondément ses traits, et court dans tous ses membres comme un feu dévorant. Le père, prévenu de l'état de sa chère petite Marie, accourt auprès de son lit, et s'aperçut, en entrant, que la main de la mort pesait déjà sur son enfant. Un homme de l'art est aussitôt appelé, mais